Transmis par VN.9/1

— Août 1943 PRIX : 2 FRS

VERS LA VICTOIRE

ORGANE DU RASSEMBLEMENT NATIONAL DES JEUNES — EDITION MOUSCRONNOISE

C. V. O. U. P. 2 G. M.

LUTTE CONTRE LA DÉPORTATION

Dès l'automne dernier, nous vous avons mis en garde contre les ordonnances sur le travail obligatoire et nous avons lancé le mot d'ordre : **Ne partez pas — Pas un homme pour Hitler — Plutôt la mort dans l'illégalité que la mort en Allemagne, sous les bombes de la R. A. F.**

Au début, ces mots d'ordre ne furent pas écoutés, sauf par l'élite des patriotes, mais depuis lors vu l'inefficacité des représailles allemandes et les témoignages venant d'Allemagne, qui disent que la vie y est intenable, le travail dur, la nourriture mauvaise et les bombardements terribles, les Belges désignés par l'O.N.T. et l'arbeidsambt pour partir en esclavage, se refusent de plus en plus à quitter le pays. C'est ainsi que dans la région mouscronnoise et tournaisienne tout au plus une vingtaine d'ouvriers se sont rendus ces derniers mois à l'appel de la Werbestelle, et cela malgré les recherches de la Gestapo.

Chacun maintenant se rend compte que nos directives sont bonnes, c'est pourquoi des milliers de jeunes gens se cachent. Nous leur conseillons vivement de s'affilier aux groupements de résistance, tels que le R. N. J. qui les aideront et les soutiendront de toutes les façons ; qu'ils n'oublient surtout pas en cette occasion que "L'union fait la force„ et que si les Allemands sont capables de maîtriser avec quelques soldats un ou plusieurs jeunes, il leur faudrait faire appel à des divisions de réserve pour mâter les milliers et les milliers de réfractaires actuels. Nous profitons aussi de l'occasion pour faire un pressant appel aux FERMIERS pour qu'ils se solidarisent avec les réfractaires, leur fournissent le nécessaire, éventuellement en échange de travaux des champs.

Nous nous adressons aussi à toutes les autres classes de la société pour qu'ils nous aident dans leur obole, de leurs dons en nature ou pécuniers à poursuivre jusqu'à l'heure H. la lutte contre l'occupant.

R. N. J.

GOEBBELS N'A PAS DE CHANCE

Comme vous le savez tous, la propagande allemande s'efforce vainement d'exciter l'opinion mondiale contre les Anglo-Saxons et de semer le désaccord entre les peuples alliés. Dès 1940, nous avons assisté à une série de propagande des plus diverses : les Allemands nous ont beaucoup parlé de la lutte judéo-capitalistes et ont agité l'épouvantail de la franc-maçonnerie et cela dans l'espoir de soulever les masses des pays occupés contre l'Angleterre, mais ils en furent quittes pour un cuissant échec. Ensuite ils ont fait beaucoup de bruit avec leur fameux "Ordre Nouveau", et ils nous ont annoncé que si nous voulions partager les fruits de la victoire allemande, nous devions nous empresser de collaborer activement avec l'axe. Mais avec l'hiver 1942 l'Allemagne est de nouveau forcée de changer sa propagande : l'armée russe est aux portes de l'Europe et si le continent européen n'est pas encore submergé dans un océan de feu et de sang ; c'est grâce à la "Wermacht", le rempart de l'Europe. Inutile de vous rappeler, que les populations des pays occupés effrayées par le péril rouge se sont enrolées en masse dans les légions wallonnes et flamandes ? Cette nouvelle vague de propagande ayant échoué (car seul la crême du pays est enrôlé dans les S. S.) Goebbels se voit dans l'obligation de transformer sa tactique : aussi il n'est pas étonnant, que les Hitlériens acculés derrière leurs derniers retranchements usent des manœuvres les plus désespérées, notamment de celles qui tentent à diviser les alliés. C'est ce qui explique l'incroyable tam-tam organisé par Goebbels autour des prétendus massacres de Katyn et de Winitza. Ces charniers miraculeusement découverts par les nazis aux environs de Smolensk, n'avaient d'autres buts que d'illustrer de nouvelles et horrifiantes images les scènes du grand Guignol de la propagande nazie. Mais une fois de plus, cette malice cousue de fil blanc a fait long feu. L'affaire de Katyn n'a été qu'un mince et ridicule épisode dans l'évolution de la guerre. L'U.R.S.S. y a répondu avec une netteté et une précision qui a ébranlé jusque les nazis. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis se sont bien gardés de tomber dans le panneau de la propagande hitlérienne. Quand aux habitants des pays occupés, qui connaissent la duperie des Fritzs pour l'avoir expérimentée (voulant indiquer par là combien ils ont foi dans la propagande nazie ; ils n'en parlent même pas).

Devant ce nouvel échec, la propagande nazie sera forcée de changer encore une fois de tactique. Aussi, nous conseillons vivement à Goebbels et à sa suite de développer le thème suivant "Nous avons perdu la campagne d'Afrique, mais nous y avons remporté une grande victoire morale (en effet, les Allemands sont parvenus à y tenir en échec pendant six mois les troupes Anglo-Américaines. (Quel exploit). Bientôt, nous perdrons les batailles d'Europe, mais nous y avons remporté une brillante victoire morale. Nous, Allemands, sommes parvenus à tenir les Anglais pendant 4 ans. Le bel exploit... Mais à la prochaine guerre, nous tacherons de mieux faire... (C'est aussi l'avis des Alliés).

Et maintenant, Monsieur Goebbels, il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter bonne chance pour la prochaine guerre mondiale, car la guerre d'Afrique, vous l'avez déjà perdue et celle d'Europe ; vous êtes en train de la perdre.

BOUBOUILE.

Symbole d'une armée taillée en pièce : Soldat allemand tué à côté d'un mortier à six canons, le jour avant la prise de Tunis.

SERVICE MARC—Feuille 499
Courrier P2 du 1/9/43

CHRONIQUE REGIONALE

MOUSCRON.

Voici les noms de quelques individus, qui n'ont pas hésité à livrer volontairement leurs camions aux Allemands. Ces individus gagnent 800 frs par jour par camion, plus les primes.

Certains de ces personnages en ont même livré plusieurs, qui tous sans exception sont employés à la côte.

Des chauffeurs furent appelés pour piloter ces voitures, moyennant 500 frs par semaine. On apprend que plusieurs d'entre eux rejetèrent ces offres. Nous les félicitons.

Et voici les noms de nos collaborateurs :

Germain Rombaux (charbons) 3, pont Ste-Thérèse
Oscar Tordeur (charbons) 220, rue Ste-Germaine
Delhem père et fils (charbons) rue Ste-Germaine
Emile Nuytens (charbons) 286, rue du Labyrinthe
Louyck, rue du Nouveau-Monde
E. Latinne (réparateur de pneus) chaussée de Menin
Declerck (charbons) 173, rue du Congo
De Schemaker (chauffeur d'autos) r. du Blanc-Pignon
Bertand Soenen (charbons) 41, rue de la Filature
Coulon Ernest, rue du Blanc-Pignon

Nous souhaitons bon amusement à Madame Vve Doutreluigne, rue de Mouscron à Luingne lors de ses fêtes données la nuit dans son bourdelle.

Le R.N.J n'oublie pas moins M. Clément, Vanoutryve, café des Voyageurs, place de la Gare : un traître de plus qui attend le châtiment

Mouscronnois, si vous avez un cheval à vendre, adressez-vous à M. Eugène Withouck, Pont Ste Thérèse ou à son associé Gaston Lefebvre, chaussée de Menin, qui ne manqueront pas, soyez en certains de les revendre à l'armée allemande.

Eugène Withouck et Gaston Lefebvre achètent en France des chevaux qu'ils revendent à bon prix naturellement à l'armée allemande en FRANCE.

Naturellement, à Mouscron, personne n'a besoin d'être au courant de ces petites opérations commerciales.

EVREGNIES

Un grand V en fleurs avec initiales R. N. J. aux trois couleurs nationales a été déposé au monument aux morts à l'occasion du 21 juillet.

ESPIERRES

Méfiez-vous de Paul Vanwynendael, mieux connu sous le nom de PAUL TRAITRE, dénonciateur des jeunes qui se refusent de partir travailler en Allemagne. Cet individu est plus souvent dans les kommandantures et offices de trav. il que chez lui, cependant, qu'il prenne garde, le châtiment est plus proche qu'il ne le croit.

SAINT-LEGER

Le 21 juillet, les tombes des soldats belges et anglais de la guerre 1914-1918 de même que ceux de a guerre 1940 furent ornées de fleurs. Sur la tombe des soldats anglais de 40 on pouvait y remarquer un grand N en fleurs, décoré par les lettres R. N. J. aux trois couleurs nationales.

WARCOING

Nous félicitons les 35 jeunes qui ont refusé de partir travailler en Allemagne, nous remercions la population de l'aide qu'ils apportent à nos patriotes.

ALLO, ALLO... ICI RADIO R. N. J.

Chers auditeurs, veuillez écouter à présent la lecture du premier bulletin d'informations.

La guerre dans le monde...

En Méditerranée, après 13 (treize... Br...) jours de combats, les forces anglo-saxonnes et américaines (sic) ont fait leur entrée à Palerme, capitale de la Sicile. La 24e division italienne — ou allemande, on ne sait pas au juste — a déposé les armes.

Qui s'en serait douté, hein ?

Voyez plutôt les journaux boches :

"En Sicile, les troupes américaines débarquées près de Licata ont été partout repoussées. A Berlin, on pense qu'une contre-offensive de l'Axe pourrait rejeter les Anglais à la mer...„

Quelle mer ? La mer Tume ?

De Rome...

Qu'en pensez-vous ? Pourquoi Rome peut-il prétendre à moins que Berlin ? Trésors architecturals de l'Antiquité ? Mais non, puisque nous avons l'ordre Nouveau. Et que peut bien nous faire la démolition d'un temple de Mars ou d'une statue de Dioclétien ?

Wat kan dat ons schelen, alleie ?

En Russie.

En Russie, les Boches sont engagés dans des combats "aux fortunes diverses„... (sic) On ne peut quand même pas toujours gagner, dirait Adolf. Et puis il y a aussi un Ordre Nouveau (avec majuscules s. v. p.) en matière stratégique...

Dans le Pacifique, les Américains débarquent en Nouvelle-Guinée, (pardon, vous allez un peu vite !) en Nouvelle Géorgie, et occupent tour à tour de nombreuses îles avoisinantes. Il convient de noter le brillant exploit d'une patrouille de reconnaissance japonaise, forte de quelques hommes, qui après avoir traversé une région de forêts et de marécages infestés de moustiques, a pu refouler to le une division américaine de débarquement... et cé, grâce à une nouvelle méthode de combat. (Le Fly-Tox sans doute)

Nouvelles de Belgique...

Le Cardinal Van Roey, Primat de Belgique, s'est décerné la Direction de l'Université de Louvain. Et maintenant, Werbestelles, arrivez !

A Bruxelles, à l'occasion du 21 juillet, une manifestation religieuse a eu lieu à la Collégiale Sts Michel et Gudule. Etaient présents : Messieurs les Secrétaires généraux (bravo, Messieurs !) les officiers de la Cour du Roi, les délégués de la Croix Rouge, etc...

Après la Grand' Messe et l'exécution de la Brabançonne, quelques meneurs communistes (n'est-ce pas, Herrn Himmler ?) jetèrent dans le grand silence les cris de "Vive la Belgique„ "Vive le Roi„. Une clameur générale répondit "Vive la Belgique„ "Vive le Roi„. Les vitraux en tremblèrent. Un "Vers l'Avenir„ retentit bientôt. La foule reprit en chœur notre second chant national...

Oui, Messieurs les SS des Brigades Wallonie, "Vers l'Avenir„ est notre second chant national, vous ne vous en doutez pas, n'est-ce pas ? Pour vous, mercenaires hitlériens, il vous suffirait de méditer la dernière prière : "Dieu protège la Libre Belgique et son Roi !„

Après quoi, de nouveaux vivats escaladèrent l'atmosphère surchauffée. Pour terminer la cérémonie religieuse, des terroristes bolcheviks (pas moinnsse) osèrent entonner "Tu Renaîtras„.

A Mouscron, la Feldgendarmerie met tout en œuvre pour éviter les manifestations. Néanmoins dès la veille au soir, des milliers de tracts jonchent les rues, principalement la place de la Gare.

Allo, allo, ici Radio R. N. J.

Vous venez d'entendre le premier bulletin d'informations.

Veuillez écouter à présent l'éditorial du Radio journal R. N. J. intitulé "Heil Hitler„ par Jean Herold Paquy : Heil Hitler...

... c'est le cri de tout Paris qui chante et qui sourit... Crac, crac, br. br, crrrrr.

Chers auditeurs, un accident d'ordre matériel dont vous avez pu entendre une des conséquences nous force à remplacer ce programme par un concert enregistré...

Nous vous prions d'écouter tout d'abord :

"L'Internationale„ par Léon Degrelle et son ensemble swing.

GOLIATH.

HERSEAUX

Nous attirons l'attention de la population contre les agissements du garde-chasse Jérôme Van Caeyse, le, cet homme sert de guide aux feldgendarmes pour trouver les jeunes qui se cachent.

PECQ

Nous attirons l'attention de la population sur le sieur Vaneste Marcel, employé chez le bourgmestre de Dottignies, cet individu est traître cent pour cent.

Signalons aussi Bourgeois Gérard, fermier et grand trafiqueur.

COIN DE LA SOLIDARITE

Solidarité Mouscron	250
Warcoing, Espierres	100
Estaimpuis, pour qu'on soit délivré le plus tôt possible des Boches	20
R. N. J.	5
John	14
Pour la délivrance de Pecq	15
Coq Wallon	20
Mandette, pour que la guerre finisse bien vite	20

SERVICE MARC--Feuille 415
Courrier P2 du 11/8/43

N° 10. — SEPTEMBRE-OCTOBRE 1943. PRIX : 2 FRANCS

VERS LA VICTOIRE

ORGANE DU RASSEMBLEMENT NATIONAL DES JEUNES. — EDITION MOUSCRONNOISE.

C. W. O. M. C. G. M.

MOBILISATION GÉNÉRALE

Jeunes gens, si vous aviez vingt ans et si l'ennemi menaçait notre territoire, où seriez-vous ? Sous les armes à la garde de nos frontières.

Jeunes gens, si vous aviez vingt-cinq ou trente ans et si l'ennemi attaquait la Belgique, où seriez-vous ? Vous seriez mobilisés, pour défendre notre sol.

Hé bien, jeunes gens, vous qui avez vingt, vingt-cinq et trente ans, où êtes-vous donc maintenant ; que l'ennemi a menacé la Belgique, l'a attaquée, envahie et l'a martyrisée ? Que faites-vous pour l'aider, pour la secourir dans sa détresse ?

Comme il est regrettable que tant de Belges doivent répondre « Nous sommes chez nous, bien à l'aise et tranquilles et nous profitons de la guerre pour nous acquérir une fortune colossale». Est-ce là votre devoir de Belge ? Nous ne le croyons pas.

Votre devoir n'est-il pas au contraire dans la résistance à l'ennemi, dans la lutte contre la déportation, dans l'assistance aux réfractaires et illégaux, dans le sabotage des entreprises et communications allemandes.

En effet, si la campagne de 1940 avait pris un autre cours, toutes les jeunes classes auraient été mobilisées pour la durée de la guerre et auraient dû aller au front. Si la résistance des troupes alliées s'était produite quelque part en France, est-ce que les soldats belges n'auraient pas dû combattre l'ennemi ? Et enfin est-ce que nos braves pilotes qui ont gagné l'Angleterre, est-ce qu'ils ne continuent pas la lutte contre les Allemands, contre ces Allemands infâmes qui par deux fois en un quart de siècle envahirent une Belgique libre et neutre, et qui la martyrisèrent d'une façon ignominieuse. Rappelez-vous les massacres de Dinant et Visé en 1914, le triste exode de 1940 et les bombardements meurtriers, enfin les déportations massives de ces derniers mois. Et ce n'est là, jeunes gens, qu'un bref aperçu des atrocités commises par les Boches.

Et nous Belges, dont le sort fut de rester en pays occupé, parmi nos compatriotes, nous qui sommes aptes à rendre de très grands services à la patrie et nous ne ferions rien pour Elle. Nous nous contenterions d'attendre la libération sans rien faire pour la mériter ?

Non, non, Belges, notre devoir n'est pas seulement dans la résistance passive à l'ennemi ; mais à présent, il nous faut mobiliser toutes les forces utiles, pour qu'à l'heure H, nous puissions monter à l'assaut de la prétendue forteresse européenne. Le mot d'ordre actuel, Belges, c'est la MOBILISATION GÉNÉRALE contre HITLER et sa bande.

Nous savons très bien que beaucoup voudraient servir la patrie, mais ils entrevoient certains inconvénients qui les rébutent : perte de temps, risques éventuels, défense des parents, etc...

Ce sont des inconvénients sérieux pour celui qui examine la situation d'un bref regard, mais si nous voulons approfondir la chose, nous trouvons les difficultés bien minimes. En effet, qu'est-ce que nous vous demandons ? Nous vous demandons uniquement de consacrer quelques heures par mois à notre organisation. Cela vaut-il la peine de récrier sur la perte de temps. Voyons les risques : ils sont minimes, si vous prenez vos précautions et quant au péril que vous courrez, il est bien loin inférieur des combattants à la guerre.

Voyons maintenant les avantages que cela vous procurera ; ils ne sont pas très personnels : le mouvement vous aidera de toutes ses possibilités si vous êtes dans le besoin. Donc, pour résumer, nous vous demandons de nous sacrifier quelques heures par mois, et cela sans grands risques et en échange, nous vous promettons notre assistance. Si nous lançons cet appel, c'est pour pouvoir décréter une mobilisation générale de la jeunesse afin qu'à l'heure du débarquement, nous puissions aider nos libérateurs et, dans l'entre-temps, préparer le terrain, ce qui est déjà un grand point.

Jeunes gens, nous vous avons déjà donné les avantages du Rassemblement National des Jeunes, empressez-vous de rallier ses rangs. C'est là, nous le croyons, la meilleure garde de notre unité nationale et la source de la prospérité grandissante de la Belgique.

Jeunes gens, aidez-nous à décréter la mobilisation générale contre Hitler et vous servirez de la sorte la patrie.

Bouboule.

LA PROPAGANDE ALLEMANDE A TOUT PRÉVU

Depuis plusieurs mois déjà, la presse embôchée, préparait ses lecteurs à l'invasion de l'Europe : n'oubliant jamais d'y ajouter in extremis un point d'ironie. Tour à tour, nos fastidieux journalistes nous parlaient de l'invasion imminente de l'Italie, d'un débarquement à travers l'Adriatique, en Yougoslavie ou d'une attaque de la Crête, à laquelle devait suivre celle de la Grèce. l'hypothèse même d'un débarquement en Roumanie n'était pas exclue. Le lendemain, c'étaient 100 000 Français qui, concentrés à Oran, se jetteraient incessamment sur la Corse et la Sardaigne. Enfin dans le Sud-Est de l'Angleterre, il y avait de fortes concentrations de troupes Anglo-Américaines, qui s'apprêtaient à débarquer dans l'Ouest de la France. Un débarquement en Norvège, en Hollande ou en Belgique était également envisagé.

Ainsi donc, une attaque dans un point quelconque de la forteresse européenne n'eût été une surprise pour personne.

Ce fut l'invasion de la Calabre ; il fallait, tout en n'excluant pas les possibilités d'autres invasions, assurer les "Européens". Alors l'agence STEFANI écrit le 6 septembre : le commandement en chef des troupes Anglo-Saxonnes est parti du point de vue que l'Italie était à la veille de l'effondrement et qu'il s'agissait de précipiter celui-ci par un coup porté de l'extérieur. Si l'ennemi a pu croire cela il s'est grossièrement trompé. Les Italiens défendront leur patrie avec la dernière énergie et disputeront à l'adversaire chaque pouce de terrain.

Le grand malheur est que l'agence STEFANI ne savait pas encore que trois jours auparavant une armistice était signée entre les Royaumes-Unis et l'Italie, au moment même où la huitième armée entrait à Reggio.

Vraiment, on a beau être germanophile, mais voir notre grande Allemagne, délaissée en si peu de temps par sa meilleure amie, n'est guère rassurant.

TIASNE.

Aidez les Réfractaires

SERVICE MARC — Feuille 614
Courrier F3 du 29/X/43
VII.0/1

CHRONIQUE RÉGIONALE

HERSEAUX

Nous faisons savoir à M. Vulsteyke, boucher, que pour avoir donnée son grand banquet, auq el assistait la crème des embôchés qu'il aura des comptes à rendre et que nous ne l'oublions pas.

LUINGNE

Ceux qu'on n'oubliera pas.

M. Vandenweghe, secrétaire communal, collaborateur qui veut se rétracter a tellement fait exempter des gens qui doivent partir en Allemagne, ce Monsieur ne travaille pas pour rien et il lui faut la grosse somme, comme déjà tout ce qu'il faisait avant la guerre. Il est aussi au mieux avec les gros cultivateurs et E Vandekerkove, marchand de cochons, l'as du marché noir, qui se vante que l'exemption de son fils de travail obligatoire en Allemagne ne lui a coûté que 20.000 frs, une paille pour des crève de faim d'avant-guerre, qui ont gagné des millions pendant que les braves gens crèvent de faim.

Sont signalés Lucien Corcelles, rue J.-B. Decottignies et Albert Costerlynk, rue du Crombion, comme acheteurs de blé pour les nazis

Henri Dolleme fils, employé de Banque et dénonciateur à l'offices des Traîtres à Tournai.

ESTAIMPUIS

Nous attirons l'attention de la population sur les dénommés Delie Marcel, 55, rue de la Pédale et Decoene, rue du Chemin de fer; ces deux vendus voyagent la nuit avec les Boches, dénonçant les réfractaires.

On annonce la destruction de seigle chez le rexiste Coumone.

Rétractation.

Nous sommes heureux de signaler que les accusations portées contre Messieurs Alfred Vercleven et Marcel Dedenwarder ont été portées à tort, vu qu'ils ont été contraints d'enlever le drapeau national, placé sur la grande route d'Herseaux à Dottignies, le 10 mai dernier. Accusons plutôt M. Ghesquière, le fameux fürher d'Estaimpuis.

LEERS NORD

Quatre péniches qui se trouvnient dans le canal, dont deux chargées de cuivre ont été coulées.

PECQ

Nous signalons aux Pecquois, les deux frères Camille et Emile Castreuil, rue de Tournai comme faisant partie de la Gestapo. Nous faisons remarquer à la population que ces deux traîtres ne sont pas à confondre avec Raoul Castreuil, cafetier, place, contre lequel nous ne portons aucune accusation. Nous signalons également : Georges Maes le fürher des fermiers, la terreur des glaneurs, refuse du blé aux réfractaires, mais s'empresse de planter lin et colza pour les boches.

N'oublions pas non plus Casimir Lejeune, défenseur des biens du célèbre Maes.

Nous apprenons la destruction de lin et de paille.

SAINT-LÉGER

Nous signalons Aimé Devianne, rue de Leers Nord, lequel achète du blé pour les Allemands

DOTTIGNIES

Nous faisons appel aux réfractaires et aux patriotes pour qu'ils prennent leurs précautions et se cachent, car les Allemands, aidés par Messieurs Demuyre et Couplet et autres, se proposent d'enlever tout jeunes gens n'ayant pas des idées d'ordre nouveau

Nous avertissons le sieur H... L.. de tenir sa langue, car à l'avenir, il pourrait payer très cher son abondance de bavardage.

WARCOING

Destruction de paille et d'orge chez le fürher de Warcoing, M. Peeters.

EVREGNIES

Nous attirons l'attention de la population sur Mlle Marie-Thérèse Libreck, admiratrice des Boches et dénonciatrice des réfractaires

On annonce la destruction de paille.

ESPIERRES

Il nous est annoncé la destruction de lin et de paille.

BERCHEM

A la demande de nombreux patriotes de Berchem, nous allons commencer d'établir une liste de traîtres, que nous compléterons dans nos prochaines éditions :

1. Achille Dewaele (ami de feu Staaf De Clercq, du Docteur Elias, etc) habitant avenue Jules De Cock, Bourgmestre V. N. V. (gouwleider), donne fréquemment des diners et soupers pour les Boches.
2. Henri Van den Bossche, V.N.V. 45, rue de la gare.
3. Gaston Van de Wiele, Dinaso, rue d'Audenaerd, a été arrêté en 40.
4. Michel Van den Bossche, 10, rue Basse, agent de la Gestapo
5. Emile Remerie, 6, rue Basse.
6. César Neirinck, rue de la Gare.

KWAREMONT

Louis Fonteine, place, soldat de l'armée belge, tâche actuellement de se faire oublier.

Etienne Notérman, place, chemise noire, dénonciateur.

Maurice Vergruysse, "en vrouw" sympathisant avec les Boches.

Remi Devenyns, place, se fait un plaisir à prendre les patriotes (contrôleur).

Loïs Dekeyser et sa femme, qui ont trois fils qui se battent en Russie.

RUIEN

Gentil Spileers, 60, Grand rue, Régent, chef V.N V., membre du Kultuurraad d'Audenaerde, donne des conférences, dénonciateur.

KERKHOVE

Rémi Vandemeulebroecke, photographe, dont le fils est le député Bourgmestre V.N.V.

CITATIONS. Nous citons à l'ordre du jour du R.N.J. les brigades suivantes :

MARCEL : Pour la destruction de 15,000 kg de lin et de près d'un hectare de colza. - JOHN : Pour la destruction de 12,000 kg de lin. - WINSTON : Pour la destruction de 6 hectares d'orge (chez M. Peeters) avec batteuse et 30,000 kg de paille - GEORGES : Pour la destruction de 10,000 kg de paille. - Félicitations.

Epouvantable drame passionnel à Mouscron

Une petarrade intempestive a mis en émoi, par une belle matinée, la rue St-Pierre, de notre bonne vieille ville de Mouscron. On a tiré plusieurs coups de revolver sur le beau, l'inéfiable Pauwels, ce pantin, venu d'un triste patelin de Flandres et qui s'est fait nommer échevin par les embôchés et traîtres, ses amis.

Il ne fut malheureusement pas atteint, sa gracieuse gueule ne fut même pas défigurée et c'est dommage, car il est beau Pauwels, beau comme un Adonis. Et tout aussitôt, grand branle bas de toutes les hautes oh combien) autorités ; son comparse, le Chevelu Derveaux, qui se figure être le bourgmestre encadré de nombreuses forces policières (pour le protéger, bien entendu) se dirigea vers le lieu du crime, tel un Sherlok Holmes, fier comme d'Artagnan, pour procéder lui-même à une sérieuse enquête, car vous le comprenez, un fait aussi grave relevait du premier magistrat de la ville, bien qu'il y soit complètement étranger, mais qu'il y soit domicilié tout provisoirement

Ils pénétrèrent donc au domicile du bel assassiné et Sylvère Nick Carter commença son enquête. Comment, me direz-vous, un instituteur plus que primaire, peut-il arriver à quelque chose dans ce genre d'enquête, relevant de la police de sûreté ? Eh bien, détrompez-vous. Derveaux a trouvé le coupable, car c'est un malin, notre Sylvère : Pauwels est beau, se dit Sylvère, premier point, d'où il conclut : Pauwels a des maîtresses et de fil en aiguille il trouve. Madame Hauzeux de l'avenue du Château et un peu plus haut Madame Pierre Tanghe, même avenue. Enfin une troisième, la très chère Madame Demeuze. Les époux de ces trois gentilles femelles sont naturellement de jolis cocos, amis de Pauwels et des Boches, où tout se passe en famille, suivant les préceptes de l'Ordre Nouveau et les trois maris jaloux, Hauzeux, qui n'a jamais rien fait de bon dans le commerce lainier, Tanghe, l'instituteur et le docteur Demeuze, ont tout avoué à Sylvère, au grand désespoir de Mme Pauwels qui a promis de se venger. Mais on n'embête pas les amis et c'est pourquoi, tout est resté caché et qu'aucune suite ne sera donnée à ce drame. Et si je vous le dit, c'est que je le sais bien.

Jean-Pierre de Laroche.

SOLIDARITÉ

Pour le châtiment des traîtres (Kwaremont 20. Peinpier (Kwaremont) 20. Pour la mort de Degrelle (Kwaremont) 20. Pour la mort de tous les traîtres (Kwaremont) 20. Astère (Kwaremont) 50. Kranklin (Kwaremont) 50. Pour la mort d'Achille (Kwaremont) 20. Espierres, une bonne corde pour pendre M. Paul 20. Id. pour que je gagne au 421 50. Id. pour qu'Hitler fasse raser sa moustache 20. Warcoing, un vrai patriote 100. Pour que les mouchards de Warcoing crèvent 10. Les vrais patriotes de Warcoing 20. Un groupe d'amis de Warcoing souhaite que tous les affameurs et les traîtres soient mis au poteau 60. Pour la délivrance 5. Une corde pour les traîtres necqois 20. Pour le retour d'un prisonnier 20. Les bons fermiers sont rares 10. Pour qu'Hitler attrappe la drisse 10. Pecq, pour que Zenèbe règle ses comptes 10. Fidélis J.E.M.L.A. (2e vers.) 15. Pour que Goebbels crève 5. Fidelin F.F.O.H.C. E.E.J.L.R. (3e vers. 50. R. Saint-Leger 5. Les dompteurs 10. Tommy 5. Warcoing 5. Anonyme (Mouscron) 20. De la grande noire pour que Derveaux crève 13. Pour que le Canada (Mouscron) n'ait plus de clients 26. Auguste pour que Maurice aille bien 20. Pour que la guerre finisse bien vite 20. Jim 50. Bouboule pour Marcel 50. Bouboule pour Le Hibou 100. H. de N. 40. Pour que la guerre finisse bien vite (Auguste) 20. Pour qu'on fasse du paté avec les c... de Willaert que Sylvère devra manger 37.

TOTAL 1050.

SERVICE MARC--Feuille 615 vn.9/1
Courrier F^S du 29/X /43

N° 11 — Janvier 1944 Prix : 2 frs

« VERS LA VICTOIRE »

ORGANE DU RASSEMBLEMENT NATIONAL DES JEUNES
ÉDITION MOUSCRONNOISE

COOPÉRATION SYNCHRONISÉE.

La coopération entre les anglophiles et les membres de la résistance est utile; je dirais plus, elle est nécessaire. L'anglophilie est un penchant bolitique, qui attribut sa sympathie aux Anglais.

Un membre de la résistance n'est pas obligatoirement un anglophile, mais un patriote qui recherche ou saisit toutes les occasions de nuire à l'envahisseur et à ses comparses. Les membres de résistance, qu'ils appartiennent à n'importe quel mouvement, ont droit au respect et à la collaboration de tous les anglophiles, puisqu'ils sont l'avant-garde de la libération, puisqu'ils sont là pour les aider et les conseiller dans les adversités que nous fait traverser l'ennemi, puisqu'ils seront encore là à l'heure H. , l'heure où ils déploieront leurs forces, l'heure ou les allemands les verront surgir de toutes parts en vagues imprévues et contiuelles, l'heure où les Belges vendus, oublieront leurs deniers pour êtres plus légers dans leur fuite éperdue.

Hélas, il y a des anglophiles qui caressent l'attentisme; depuis quand ne fait-on plus d'efforts, lorqu'on désire âprement une chose. L'attentisme peut cacher beaucoup d'excuses : ce sont peut-être des bourgeois bien repus qui continuent leur petit train-train tout en ne songeant pas à leurs compatriotes qui moisissent dans des prisons, dans des stalags ou dans des camps; ou bien encore ce sont peut-être des mercantis qui n'ont jamais assez rempli leur coffre-fort, voire même des miseurs de deux cartes.

Mais soyez cependant certains que ce sera encore ces lâches qui auront encore leur mot à dire aussitôt la libération. Nous allons leur en faire passer des drôles, nous, les jeunes à ces engourdis.

Heureusement, il y a des anglophiles qui apprécient les efforts journaliers des hommes de la résistance. Ils doivent coopérer avec leurs connaissances, qui luttent les armes à la main. Ces anglophiles ne doivent pas craindre un sacrifice ou un dérangement. Nous avons besoin de vous; ne négligez jamais un renseignement; il y a toujours certaines choses que vous pouvez faire et qui ne sortent pas en nos moyens et c'est ainsi, que, la main dans la main, nous mériteront la victoire de la libération.

TIASNE.

TOUS BONS PATRIOTES, DEBOUT DANS L'OMBRE.

Ici R.N.J.. Allons, les jeunes; courage, la patience vous a gardés au pays; encore un petit effort, car nos armées de la libération sont proches et il faudra nous grouper à leurs côtés : soyons prêts à leur donner tout ce que nous pouvons de nous-mêmes, car il ne faut pas que les traîtres échappent au châtiment; montrons-nous à la hauteur de la tâche imposée par nos dirigeants du R.N.J.. L'heure H va sonner; il faut être prêts à

CONS UNDC

tous nos devoirs de patriote. Belges, nous n'aurons pas à rougir, car jusqu'à présent, nous symbolisons, dans tout le pays, la résistance farouche contre l'ennemi et les traîtres qui les assistent. Soyons fermes jusqu'au jour de la délivrance; aidons-nous et soyons unis autour de nos chefs.

Jeunes filles de toutes les classes de la Belgique et de toutes sociétés, l'ennemi fait appel à votre travail en Allemagne pour faire des munitions. Irez-vous? — Non, n'est-ce pas? vous ferez comme les jeunes gens, vous serez réfractaires. Vous recevez des convocations, n'y répondez pas; voilà le devoir des véritables femmes belges : groupez-vous au R.N.J., aidez-nous à la résistance, l'heure de la délivrance approche, le deuxième front s'apprête; nous devrons aider nos Libérateurs dans toute la mesure du possible, il y a du travail pour vous toutes dès à présent. Partir en Allemagne, c'est mourir, sous les bombes de nos alliés. Femmes belges, vous connaissez le chemin de l'honneur et de la justice. Cachez-vous si besoin était, aidez-nous à tenir jusqu'au bout la guerre contr Hitler et ses satellites et vous servirez loyalement la Belgique.

Ce que femme veut, Dieu l'aide. ALBERT ALBERTINE.

— RAPPEL —

Nous rappelons à tous les collaborateurs et pro-boches, qu'il est inutile qu'ils essaient de se rétracter; tous ces traîtres, depuis qu'ils voient le vent tourner et la victoire changer de camp commencent à « gueuler au patriotê »; inutile, messieurs, votre compte est clair, carle compte des belges véreux qui ont travaillé pour l'ennemi sera réglé! Les listes sont établies, ce genre de besogne a d'ailleurs été demandé, il y longtemps déjà ei notre appel fut entendu. Dans chaque commune, plusieurs agents repèrent soigneusement les traîtres et tous les tristes individus à la solde de l'Allemagne. Les listes des traîtres sont entre nos mains et nous établissons un programme d'action punitif contre les salauds qui pour de l'argent ou simplement le plaisir de nuire s'étaient faits les valets d'Hitler.

A notre tour, messieurs les délateurs, d-exercer notre implacable vengeance et croyez bien que nous nous délectons à la pensée que vous allez expier vos crimes. Vous ayez fait semer les souffrances et la mort dans les rangs des patriotes, aujourd'hui, c'est nous qui allons faire des coupes sombres dans les rangs des traîtres, des délateurs et des profiteurs sans vergogne. Ils ne l'auront pas volé, le sort que nous leur réservons. Comme eux, nous serons sans pitié, car en abattant comme des chiens ceux qui ont livré les meilleurs des nôtres à l'ennemi, nous aurons l'impression d'apporter aux âmes de ceux qui sont morts pour la patrie, le plus pur soulagement aux souffrances qu'ils endurèrent avant de tomber face aux boches.

HONNEUR A NOS HÉROS, NOUS NE LES OUBLIERONS PAS.

LE VEILLEUR, LE VENGEUR.

CHRONIQUE RÉGIONALE

MOUSCRON — Nous signalons à nos lecteurs que Valère Grimonprez, constructeur-mécanicien, rue de Rollegem, fabrique des glissières de canons pour l'armée allemande; il fait donc partie de l'équipe des collaborateurs mouscronnois travaillant pour l'ennemi et qui sont : 1) La firme Prosper Jackson, au Pont Sainte-Thérèse.

2) La firme Arthur Grimonprez & fils, avenue du Château.

3) Le garage Ford, avenue du Château.

Les premiers fabriquent des armes pour tuer nos amis alliés, tandis que le garage répare des camions pour les boches. Ces traîtres ont la prétention de dire qu'ils ont accepté leur sale besogne pour exempter des ouvriers du travail forcé en Allemagne; c'est faux, ces lâches n'ont jamais rien fait pour les ouvriers, sauf que de voler leurs salaires; en effet, les allemands avec l'argedt des autres donnent des salaires élevés, tandis que ces mauvais belges donnent des salaires de famine pous eux pouvoir empocher les gros bénéfice; à la moindre réclamation d'un ouvrier, c'est la menace du licencement et l'ouvrier peut choisir entre sa sale besogne ou sa déportation dans l'enfer nazi.

Arthur Grimonprez et fils, fabriquent des canons de mitrailleuses.

STUBBE André. (à la Toile des Flandres), négociant Grand Place Mouscron; mercantis, trafiquant fournisseur des boches, se vante d'être millonnaire,

Georges DECLERCK; entrepreneur, rue du Midi à Mouscron; domicilié à Ardoye, mais habitant au café de la Braque, rue de Courtrai en ville: repaire des Boches — VN V notaire, ses fils sont chemises noires et font des voyages en Allemagne; à Mouscron il est l'homme de confiance et entièrement à la solde des Boches et de toute la clique de l'Hôtel de ville.

Oscar COURCELLES : marchant-tailleur à l'Ours, trafiquant de la guerre 14—18 a repris sa sale besogne pendant cette guerre; il est en relation étroite avec des officiers boches. Il se vante d'avoir a sisté à un banquet à Courtrai d'un type qui faitait son 50e millons et où on allumait des cigares avec des billets de 1.000 francs. Sa fille qui habite Courtrai est la poule des Boches, qui lui ont fait prendre un bain dans une baignoire de champagne et ensuite ont dégusté ce jus: quelle orgie. Félicitations à Mme Dejaegher-Courcelles ainsi qu'à son digne époux — marchand de confections; rue Longues des Pierres à Courtrai.

LUINGNE. — Nous signalons à nos lecteurs que le millionnaire Gilbert Lefèvre, gros trafiquant de guerre, vient de prendre comme associé, l'entrepreneur Michel Debrus pour faire la fabrication de briques en béton qui doivent servir à construire des abris pour les boches le chantier se trouve sur le terrain du chemin de fer, au quai de déchargement, près du pont Sainte Thérèse.

Debue a pour excuse qu'il fait cela pour ne pas partir en Allemagne; il était assez riche pour être réfractaire.

Il y a donc 2 nouveaux traitres en plus, on ne les oubliera pas.

HERSEAUX : Peut-on croire qu'il y a des commerçants à Herseaux qui se disent anglophiles et qui; malgré un avertissement, continue à prendre des marchandises aux fameux Codron Albert de Dottignies, le chef rexiste. Peut-être que ces commerçants se sont mis sous la protection du traître Codron pour ne pas être induiétés.

Grand banquet chez monsieur Ribert (Paul) Vuylsteke, boucher à la gare d'Herseaux, le 21 octobre 1943 à 21 h. 30.

CONVIVES: Trois allemands arrivés en auto.

Monsieur le dictateur de la commune; le bourgmestre

Monsieur Lutinez et sa maîtresse, cafetier à la Ville d'Audenarde 7

rue de la station à Herseaux.

Madame Valety et sa fille.

Le banquet s'est terminé vers 3 h. 30 du matin.

Nous apprenons que Paul Vuylsteke est pris de crises de folies. Ne faut-il pas attribuer ces crises à ses fréquentes relations avec notre fameux bourgmestre ainsi que son valet le garde-chasse. Que son beau-frère Hector Dewasmes fasse attentention pour que le même sort ne lui arrive pas.

ESTAIMPUIS : Autre forme de collaboration. Certains douaniers saisissent de l'argent sur des personnes passant la frontière. Cet argent est remis immédiatement aux autorités occupantes. Le douanier Martiuage se distingue en l'occurence.

ESPIERRES : Tout le monde connait M. Paul le Traîtrs, dénonciateur. Ce triste sire reçoit chez lui les chemises et a fait le réveillon avec eux et il a grand plaisir à faire le salut hitlérien. Une telle attitude ne peut rester impunie. N'oubliez pas, M., que vos jours sont comptés.

W. O. II
G. M.

ÉERCHEM : suite de la liste noire :

Neirinck Palmir et Jules, Lateur Marcel (chemise noire), Nesquin Julien (VNV), Crémont Edmond & fils, (chemises noires), Crémont Albert (chemise noire), Deryck Albert (chemise noire) tous demeurant rue de la gare, — Van den Bossche Emile, avenue Ju-Cock, VNV

RUIEN : Couplez Ernest, rue Vunte, bourgmestre VNN, Verbrugge Gustave, Grand-rue, chemise noire maintenant gendarme, De Landheere Omer, rue Haute 50, veilleur de nuit, Voet Joseph, rue Wuppel 15, veilleur de nuit, Van Hamme Hermes et Emile, Grand-rue 91, le premier, percepteur des postes et invalide VNV, le second, chemise noire et maintenant employé de téléphone.

SOUTIEN DU JOURNAL

Anonyme 924 — 908 : 500 Anonyme 122 : 100 La corde de Willaert 200 Libération 200 L'union fait la force 100 Une Dottignienne 5 Pour que les boches crèvent à la Saint Nicolas W.H. 50 Une patriote de Luingne 10 Une patriote de Mouscron 10 Anonzme 10 Une bonne patriote 5 Une boune flamande 5 Un étranger à Mouscron 20 Dons Mouscron 40 Solidarité 20 Vers la Victoire 35 Pour tuer Jef Casserole 15 plus 18 33 Que Sylvère soit pendu 50 / Adolphine et Adolphine 25 plus 20 45 Coq Wallon 18 Espérons les châtiments des traîtres (Berchem) 20 Espérant la mort d'Hitler (Bercgem) 20 Charles 2e verst (Berchem) 50 L'espérance 20 Rex à la mort 50 A Antoine 50 plus 20 70 Pour Riga 10 F.T.T. 10 L.S. 20 Mandette 20 Pour le bonheur de Marcelle 15 L.S. 2e verst 20 Pour que les hommes aient du pain 17

Total : 1796

AVIS.

La population est mise en garde quant aux agissements de certains individus récoltant soi-disant de fortes sommes pour la Solidarité. Les personnes qui versent à Solidarité sont priées de le faire à des connaissances ou à des personnes présentées par elles.

AIDEZ LES RÉFRACTAIRES, VERSEZ A SOLIDARITÉ

3e année N° 2 Février-Mars 1944 Prix : 2 frs

VERS LA VICTOIRE

ORGANE DU RASSEMBLEMENT NATIONAL DES JEUNES
Édition Mouscronnoise

LA MORT DE M. BOVESSE

Le 1er février, les journaux ont annoncé la mort tragique de François Bovesse, assassiné à son domicile par des inconnus. Nul n'ignore que les assassins « inconnus » sont des rexistes et que la gestapo aide Rex à recouvrir ses crimes du voile de l'anonymat.

Un tel crime ne saurait rester inexpié. Nous n'appartenons point au parti de M. Bovesse, mais nous ne pouvons que nous indigner à l'annonce de l'assassinat d'un homme, qui depuis 1940, s'était borné à exercer paisiblement son métier d'avocat. Nous ne partageons nullement les opinions politiques de M. Bovesse, notamment en ce qui concerne la question linguistique, mais tout bon patriote ne peut que manifester son indignation à l'annonce du meurtre d'un homme sans défense.

A cette lâcheté inqualifiable, les partisans de Rex n'ont même pas hésité à ajouter l'ignominie. Le journal « L'Avenir » a fait suivre la biographie de M. Bovesse, qu'il publie dans son numéro du 2 février d'un commenraioe précisant notamment qu'en 1940, M. Bovesse se livra à des écarts hautement déplorables à l'égard de la personne du ROI, dont il était le représentant. Le « Nouveau Journal » du 2 février également n'est pas moins affirmatif : « M. Bovesse eut une attitude déplorable à l'égard du Roi peu après la capitulation. » Il ajoute même que ses « responsabilités ne l'empêchèrent pas de participer à l'exode de 1940. »

Nous avons suivi M. Bovesse dans ses pérégrinations à travers la France et rien ne permet de dire qu'il a trahi les devoirs dB sa charge. Lorsqu'il quitta Namur le 12 mai, il avait reçu l'ordre formel d'évacuer les archives provinciales. Arrivé à Narbonne, il ne fit aucune déclaration contre le roi et n'inscrivit qu'un seul article dans la presse locale, où il ne fit que remercier la France d son hospitalité. N'étant plus député, il ne prit aucune part à la réunion de Limoges. Aucune des accusations lancées contre M. Bovesse ne saurait donc être retenue, car celui-ci n'a pas été « fuyard et insulteur du roi ». (Colin dixit) La déclaration du « Nouveau Journal » ne nous a surpris en aucune façon. Nous savions que les amis de Paul Colin ont coutume de tremper leur plume dans le fiel de la rancune. Comme ils l'avaient fait à la mori de M. Hymans, ils n'ont même pas eu la pudeur de respecter un mort. Quant à « l'Avenir », nous sommes maintenant renseignés et nul n'ignore plus que Rex est le père nourricier de ce canard boiteux. Nous sommes heureux en tout cas de constater que nos modernes « Bourguignons » n'ont rien de leurs illustres modèles et qu'en particulier, ils ne possèdent nullement l'esprit chevaleresque dont ils se réclament.

SCRUTATOR.

C. N. O. R. C. 2. G. M.

LEURS PRÉTENTIONS

Je suis parvenu à interviewer pour les lecteurs de « VERS LA VICTOIRE » quelques-unes des personnalités les plus en vue de Mouscron, et à leur demander quelles sont leurs ambitions pour l'année en cours.

Voici ce qu'elles m'ont répondu :

Willaert : toujours plus haut, telle est ma devise, et acheter un bon cache-poussière pour ne plus me salir lors de mes prochaines rencontres avec les terroristes.

Dervaux : faire comme les malins, puisque j'ai toujours été un singe, c.-à-d. démissionner comme mes échevins.

Ghislain Vanhoutte : débarquer en Grande-Bretagne, cette année, avec les allemands.

Jackson fils : partir en Suisse avec mes DIX millions.

Arthur Grimonprez : armer les Anglais le jour de leur arrivée.

Valère Grimonprez : jouer au nouveau riche.

Caramel Lutti : voir tuer Dervaux, mon ennemi n° 1.

Jef Casserolle : mi, m'faire oublii.

Je regrette de n'avoir pas réussi à rencontrer MM. Pauwels et Hauseux, devenus « réfractaires ». Mais je crois que c'est chose inutile; leur principal désir devant être de le rester, si possible, toute l'année 1944.

LUINGNE : voici le moment qui nous amène le premier anniversaire de l'assassinat de nos dignes compatriotes, tombés sous les balles ennemies, à Gand, le 16 février 1943.

Roger Decoene, Adhémar Vanderplaatse, Raymond Beaucarne, Joseph Moulin, tous quatre morts courageusement pour la Patrie.

Tous nos lecteurs auront une pensée émue et une prière pour ces héros et aussi un peu plus de haine pour les venger.

Chers Camarades, dormez en paix; on ne vous oublie pas et on vous vengera.

PLUIE DE FEU.

Le 8 mars 1944, 350.000 bombes incendiaires et 10.000 bombes explosives ont été déversées entre 11 h. 30 et 13 h. sur Berlin.

C. 2. G. M.

MOUSCRON — Suite à l'article paru dans notre dernier numéro, la direction du garage Ford nous fait remarquer que les autres garages réparent également des autos pour les boches et que, malgré cela, ils n'ont pas l'honneur de pouvoir figurer dans nos colonnes; nous tenons donc à faire une mise au point qui s'impose : nous reconnaissons donc que presque tous les garages ont du faire l'une ou l'autre réparation à des camions ou voitures automobiles boches; ces garagistes ayant neuf fois sur dix travaillé contre leur gré, ne peuvent être accusés de collaborationnisme. Le garage Ford n'est pas dans le même cas; en effet, la direction du dit garage a obtenu, après démarches et sollicitations auprès de la Whermacht de pouvoir réviser des quantités de moteurs « Ford » qui étaient ramenés d'Anvers. Ces moteurs étaient donc complètement remis à neuf à Mouscron, puis réexpédiés à Anvers; ce travail était exécuté sous l'œil vigilant du zélé directeur Alphonse Boulanger, grand ami des officiers boches, qu'il reçoit chez lui, et du non moins zélé sous-directeur, Daniel Henderson, grand ami de Mr Dervaux, bourgmestre provisoire de Mouscron. Henderson est 100 °/o pro-boche, ou du moins il l'était; son salut préféré était le salut hitlérien. Il habite la rue Achille Debacker, qui fut, lui, un des braves de la guerre 14-18 et qui est donc un trop beau nom de rue pour abriter un aussi vilain petit monsieur.

CEUX QUI VEULENT SE RÉTRACTER

Marcel Hooghe, marchand de chaussures, Grand'place qui clame à tous les vents qu'il n'a jamais été porté pour les boches et qu'il est anglophile; il aspire la victoire des Anglais et pour prouver son patriotisme à retardement, il a offert une paire de pantoufles pour les prisonniers mouscronnois — pantoufles que beaucoup de familles n'ont même pas voulu aller chercher, ne voulant pas recevoir d'aumône d'un traître.

L'ex-échevin, Joseph Vanopstal, dit Jeff Casserole et sa digne compagne, Marguerite. Jeff a sa claque de l'hôtel de ville, lui, l'homme chic, qui devait coudoyer le crapuleux Demeester, premier échevin, c'est surtout depuis que Marguerite a dit à Jeff que les Anglais allaient bientôt arriver, qu'il a dégonflé; que voulez-vous, il a gagné des millions depuis la guerre en faisant l'exportation de centaines de milliers de kgs clous pour la France et il voudrait se retirer des affaires pour vi-

STUPIDITÉS ET MALICES DE NOS PROTECTEURS BOCHES

La noble race des bandits galonnés, qui nous opprime depuis près de 4 ans, se croit certes, comme ils le croient, d'une essence supérieure à tous les êtres humains; en effet, depuis les temps les plus reculés, ils ont copié et se sont servi dans tous les domaines des inventions des savants étrangers : électricité (Gramme, Edison), T.S.F. (Branly), aviation (France), tancks (Angleterre), chimie, physique, mathématiques...

Dans les émissions de T.S.F., alors que les Alliés ne prennent pas la peine de s'occuper des mensonges débités à jets continus par les boches; ceux-ci, dans leur stupidité, mènent un tintamarre de brouillage intensif pour nous empêcher d'ouïr la vérité. Il en sont pour leurs frais, car la patience ne nous fera jamais défaut pour recevoir les bonnes nouvelles, qui se suivent sans discontinuer. Tristes sires, que les représentants de cette race élue, qui par deux fois a voulu conquérir le monde et est sombrée sur un fameux bec de gaz. Quand nous voyons tous ces idiots menés comme des pantins par quelques gueulards, genre Degrelle, continuer à se faire tuer par centaines, en Russie, en Italie, partout, même chez eux, où il ne restera rien que des ruines, on a peine à comprendre pourquoi ils continuent une lutte des plus vaines. « A quoi bon? », dit Londres. Tristes imbéciles que ces malheureux, auxquels on bourre le crâne depuis la tendre enfance. Enfin, moins il en restera, mieux cela vaudra, car celui qui supprime un boche est un bienfaiteur de l'humanité.

Et dire, qu'il y a des Dervaux, Vanhoutte, Van Opstal, Ghesquierres, Delier, Coman, Peeters, Codron et d'autres, qui se sont faits leurs plats valets. Il est vrai que ces orgueilleux toqués se sont mis du côté du plus forts, croyaient-ils au début, et dans le seul but de gagner les quelques sous de Judas, leurs moyens intellectuels, les empêchent de se créer une situation par leurs seuls moyens. Ils paieront cher leurs crapulerie. Mais où les boches excellent, c'est dans le vol de nos finances. Tous les moyens sont bons. Nous leur payons en frais d'occupation 40 millions par jour. Outre cette petite obole, ils réquisitionnent nos produits industriels, alimentaires et autres, et, à titre de paiement, les sommes dûes sont portées au clearing, c.-à-d. comme dettes; et depuis le début de 1940, cette somme totale, qui nous est dûe par l'Allemagne, s'élevait fin 1943 à plus de 40 milliards. Une paille, quoi. Il est vrai qu'ils nous ont promis des produits de chez eux en échange; mais, comme sœur Anne, on ne voit rien venir. Ajoutez à cela une foule de règlements militaires, tous plus baroques les uns que les autres, et qui, en cas d'infractions donnent lieu à l'amende, et vous concevrez aisément à quel total astronomique vous arriverez, et à quel point ils ont scientifiquement vidé tout notre pays. Et les autres pays occupés, la France surtout, sont livrés à la même enseigne.

Heureusement, cela ne leur fera pas gagner la guerre; les beaux jours renaîtront pour nous et ces tristes pantins de boches, rentrés chez eux, s'il en reste, paieront leur stupidité. leurs rapines et leurs brigandages penbant des siècles et des générations, et ce sera bien fait.

JEAN-PIERRE DE LAROCHE.

HERSEAUX : Un invalide 100 % s'adresse chez le fermier Degrumeau Modeste, Car-du Manchau, pour obtenir à manger, ce qui lui fut refusé. Ecœuré, cet homme conta plus loin ce manque de charité. Nous n'oublierons pas ce geste ingrat, car votre fiche est déjà faite depuis longtemps, Modeste.

C. W. O. II
C. & G. M.

LE COUP DE L'ÉTOILE (21 janvier 1944)

Nos services de presse ont eu l'occasion de rencontrer un des partisans qui participa à l'attaque à main armée de la route Mouscron-Aelbeke, le vendredi 21 janvier 1644. Après avoir ouvert une enquête, nous pouvons vous garantir l'authenticité des faits.

Le matin, à 8 h. 45, trois hommes, l'un en allemand, un autre en gendarme belge et un troisième en civil, étaient postés au lieu dit « L'Etoile ».

8 h. 50 — Un homme d'un certain âge se dirige à vélo vers les trois hommes.

L'homme (au gendarme) : — Que faites-vous ici?

Le gendarme : — D'abord, qui êtes-vous?

L'homme : — Mr Ovart, bourgmestre d'Aelbeke; j'ai le droit de connaitre ce que vous faites ici. Voici mes papiers.

Le gendarme : — Inutile, Mr le bourgmestre. Quant aux ordres, je ne les connais pas exactement, c'est l allemand qui les possède.

A ce moment, une voiture allemande, qui passait, est arrêtée par l'allemand; elle repart aussitôt.

Le bourgmestre (souriant) : — Maintenant, je comprends... Excusez ma curiosité, mais par les temps qui courent, il vaut mieux se renseigner deux fois qu'une

Le gendarme : — C'est votre droit.

Le bourgmestre : — Vous n'êtes pas de la gendarmerie de Mouscron. Je parie que vous êtes de la Brigade Mobile.

Le gendarme : — C'est ça, de la Brigade Mobile de... de Charleroi.

En pleine confiance, alors, Mr Ovart entame une longue conversation avec nos trois partisans, dans laquelle il vante les qualités de ses 2 gendres, l'un, Mr Sobry, ex-directeur de la Werbestelle de Mouscron, l'autre, qui est à la Werbestelle de Gand.

Après ce premier acte de la comédie, très bien joué, du reste, Mr le bourgmestre d'Aelbeke s'éloigne. Le second acte a été rapporté par le « Journal de Roupaix ».

Gageons que, la prochaine fois, Mr Ovart ne déclinera plus si volontairement son identité aux « terroristes ».

TIASNE.

PORTRAIT DE JOSEPH DARNAN

Joseph Darnan, le SS 100 %, se fit brillamment remarquer pendant la campagne 14-18 par son manque total de moral. Le 11 juillet 1938, il se fait arrêter pour complot contre la sécurité de l'Etat et est accusé de l'assassinat d'un juif (crime de milieu). On ne sait trop comment il s'est tiré de ces embarrassantes accusations. En 1939, il est mobilisé et prononce immédiatement son antipathie pour les Anglais et, à qui veut l'entendre, il vante les « bienfaits » de l'Allemagne. En 1940, il devient chef de la région des Alpes Maritimes, puts prend le commandement du maintien de l'ordre dans la Zone Sud. En 1941, il fait un voyage en Allemagne. d'où il revient gonflé à bloc. En 1942, il est appelé à remplir les fonctions d'inspecteur-général du Service d'Ordre de la Légion (S.O.L.), puis est nommé Directeur de la Milice Française.

(suite de la page 3)

vre à son aise et se reposer sur ses lauriers, mais détrompez-vous, Jeff, car on vous a à l'œil et vous n'échapperez pas.

Le trop fameux secrétaire communal, Renaudière, officier de réserve de l'armée belge, lécheur de bottes du bourgmestre provisoire Dervaux, trouillard de premier ordre, Renaudière a fait beaucoup trop de zèle pour plaire à ses nouveaux maitres en croyant pouvoir dompter tout le personnel de l'hôtel de ville; c'est un monsieur qu'on n'oubliera pas. Il habite avenue du Château, que certains appellent « avenue des Traitres ».

Le soi-disant architecte, Eugène Cracco, rue Léopold, à Mouscron, pro-boche, partisan de l'ordre nouveau; nommé chef de l'urbanisation du Grand Mouscron (a. s. b. l.), ami intime du beau Sylvère Lavallière, dit « von Dervaux », bourgmestre provisoire de Mouscron, encore en fonction pour quelques jours.

SABOTAGE

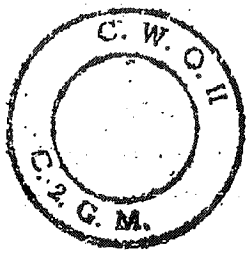
C'est avec joie que la population mouscronnoise a appris le beau résultat obtenu par le sabotage des moteurs des ateliers Jackson, au Pont Ste Thérèse, qui fabriquaient des pièces de canons pour la Wehrmacht. L'usine est donc en chômage depuis la mi-janvier, au grand dam de Mr Prosper dont les gros bénéfices sont par le fait même supprimés. On nous signale que Mr Prosper se démène pour trouver une solution pour la remise en marche le plus vite possible de ses ateliers. Donc, malgré cet avertissement, les traîtres constructeurs d'armes pour l'ennemi s'obstinent à continuer leur sale besogne; nous verrons bien, messieurs, qui aura le dernier mot. Ceci vaut également pour les autres traîtres mouscronnois, fournisseurs de l'ennemi.

On nous signale que, Arthur Grimonprez et ses fils, Léon, Marcel et Robert, habitant tous avenue du Chateau, et patrons des ateliers A. Grimonprez & fils, ont, suite à l'attentat des ateliers Jackson, pris des dispositons afin d'éviter qu'un acte semblable ne puisse être exécuté dans leurs ateliers qui doivent être agrandis incessamment pour placer de nouvelles machines afin d'augmenter la production des piéces d'armes pour les boches.

En effet, ces patrons ont fait blinder toutes les portes de leurs ateliers; nous en prenons bonne note, mais, entre nous soit dit, ils feraient mieux de blinder leur peau, car nous serons sans pitié pour tous ceux qui, par leurs actes et leur travail, prolongent la guerre et font tuer nos soldats et nos patriotes.

Nous espérons que les constructeurs d'armes, Jackson père, Jackson Prosper fils, Grimonprez Arthur, Léon, Marcel, Robert et Valère ont au moins, pendant quelques minutes, tous les soirs, une pensée pour les veuves et les orphelins des malheureuses victimes, tuées, pendant la Journée, par les canons et les autres armes, dont les pièces furent fabriquées dans leurs ateliers. Ainsi, ils pourront s'endormir bien tranquillement en rêvant à leur fortune si traîtreusement acquise. Sur un petit signe de leur part à leurs chers copains du 84, avenue Royale, ceux-ci veilleront à ce que leur doux sommeil ne soit pas dérangé.

R.I.P.



L'heure de la délivrance est proche. Pour nous, l'heure de la délivrance sera l'heure de la victoire; pour les traîtres, ce sera l'heure du châtiment. Il ne suffira pas pour tous ces saligauds, qui ont loué ou acheté des villas ou maisons à l'Enclus, Bruxelles, Paris ou ailleurs, de partir d'ici pour se croire à l'abri; nous sommes renseignés, ils sont surveillés, nous les aurons. LE VENGEUR.

CEUX QUI DÉGONFLENT

Verbaecke Henri, chaussée de Dottignies, déserteur de l'armée belge en 1940, fils de Achille, déserteur en 1914. Henri avait pris un engagement aux N.S.K.K.; il a porté les armes, mais comme il a été mitraillé sur les routes de France, il abandonne la partie et veut redevenir un paisible civil, surtout depuis qu'il voit que la victoire échappe à ses amis les boches.

Doutreluingne Gaston, ébéniste, 17 rue de la Station, fils de la belle Valéry, l'indicatrice de la Feldgendarmerie de Mouscron; Gaston travaillait volontairement en Allemagne; il était à Berlin sous les bombardements de la R.A.F.. Revenu en congé, il raconte que plus de la moitié de Berlin est déjà démolie, qu'il y a un nombre considérable de victimes, beaucoup d'usines sont pulvérisées; l'industrie est complètement arrêtée, tous les ouvriers encore vivants sont au chômage etc... etc... et il ne veut plus retourner. Que fera Hitler sans Gaston? Sa sœur Thérèse, qui est fiancée à un boche a aussi été volontairement en Allemagne pour faire la moisson. Décidément c'est une belle famille.

Doutreluingne Marcel, ancien facteur des postes, 31, rue de la Station, chemise noire, n'ose plus se montrer avec son uniforme. Très dangereux ainsi que sa femme qui ne se lave qu'une ou deux fois par an.

Losveld Médard, 46, rue de la Station, garde flamande a fait la garde des voies à la gare de Mouscron, il voyageait avec le fusil, la baïonnette et le revolver. Il vient de déserter, le pauvre. Nous accordons une prime à quiconque pourra le dénoncer à la Feldgendarmerie.

Vanhoutte Ghislain, revenu d'Allemagne, où il ne veut plus retourner. Un grand banquet de noces eut lieu chez lui le lundi 31 janvier à l'occasion du mariage de la Rousse Illustrée, fille de Glorieux, rexiste pro-boche de la rue Sr-Pierre à Mouscron. La Rousse a quand même réussi à marier son Fritz. Assistaient au banquet les deux poules Renard avec leurs fridolins, Marguerite (la vieille Casserole) avec un boche, etc. etc... et la fête se prolongea très tard dans la nuit.

ESTAIMPUIS : Un chasseur anglais tombe à Evregnies; 10 minutes après, trois embochès sont à la recherche du pilote. Hélas, Mlle Ghesquierre, Delies et Couman fils, notre allié s'est évaporé à votre arrivée expresse.

BERCHEM (suite de la liste noire)

Raskin Henri, avenue Jules Decock, chemise noire, Hantson Gaston avenue Jules Decock, Decrits Arsène et fils, 7, rue Martroy Van den Bossche René, 73, rue Martroy Biebuyck Roger, rue de la Chapelle, chemise noire Debouvrie André, rue d'Audenarde, rexiste Kindt Gaston et fils, rue d'Audenarde, chemise noire Dewerdt Auguste, rue du Moulin, rexiste Ceenens René, rue du Moulin, rexiste

RUYEN : Mlles Maria Cambron et Alice Debyttere se sont affiliées à la décadente « Jeunesse hitlérienne », tandis que le sieur bien gros, Ga - Rogge, récupère des moteurs Diesel pour les boches.

TOUJOURS DES BOCHES...

Sercu Julien, rue Basse, 32, dénonciateur — Cambron Emile, Grande Rue, 35, V.N.V. — Cornil Georges, Grande Rue, 85, dénonciateur — Van Neste Charles, rue de la Gare, 19, dénonciateur — Van Hemmens Gérard, l'Enclus, 501, V.N.V. — Debyttere Alice, rue Haute, 97, institutrice V.N.V. — Libbrecht Emile, Busschen. 37, V.N.V.

SOUTIEN DU JOURNAL

Blanche-Neige 189 frs Tony E.2, anonyme 122 100 frs RJ RJ (Berchem) 60 frs en souvenir d'une bonne soirée, DAL 50 frs Tony E.2 2e verst 40 frs pour la mort de tous les traîtres 20 plus 20 frs Franklin 2e verst, voor de grijze kroyt, pour le débarquement (Berchem), que les Belges plient et frappent (Berchem), pour que le champêtre Olivier revienne vite, Riga, LS, pour que les traîtres soient punis : chacun 20 frs pour que le RNJ triomphe 33 frs pour la tête du vieux Laebens, Gisèle et Jules W., pour que la guerre soit finie chacun 10 frs 12 mois de réfraction 13 frs pour que Georges apprenne à tenir sa langue 4 frs MERCI A TOUS.

SE TAIRE ET SERVIR

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE JOURNAL

3e Année N° 3 Avril-Mai 1944 Prix : 2 frs

VERS LA VICTOIRE

ORGANE DU RASSEMBLEMENT NATIONAL DES JEUNES (RNJ)
Édition Mouscronnoise.

DERNIER APPEL AUX JEUNES

Dans un temps tout proche, les usines, les universités et écoles seront fermées, les communications coupées; le soulèvement national sera imminent. De pair avec les forces d'invasion, les mouvements de résistance de toute la Belgique unis sous un seul commandement, frapperont, tueront et anéantiront tout ce qui est de l'Ordre Nouveau.

Le Rassemblement National des Jeunes lance un ultime appel, particulièrement à tous les jeunes gens qui ne sont pas encore ralliés au R.N.J.. pour qu'ils le fassent sans délai, afin de participer au dernier grand combat qui amènera notre libération.

Jeunes gens, vous êtes en âge de porter les armes; entrez au Rassemblement National des Jeunes; ainsi vous mériterez la Libération en devenant l'élite du combat.

R.N.J.

A PROPOS D'UN LIVRE

Une information encore toute récente nous annonce l'encerclement de la légion wallonnie. Quelques jours plus tard, les S.S. wallons échappaient au cercle de fer, grâce à l'intervention d'une colonne allemande. A défaut d'une croix de bois, Degrelle a obtenu la croix de fer. Voilà qui lui permettra d'ajouter à la deuxième édition de son nouveau livre « Feldpost » un chapitre émouvant et plein d'imprévu.

Il était pourtant bien sympathique, le chef de « Rex ». La dernière fois que nous l'avons rencontré, c'était après la retraite du Caucase; il n'avait encore rien perdu de ce « Rex-appeal » qui faillit le mener au pouvoir. Les confidences qu'il nous fit alors n'étaient guère empreintes d'optimisme, et voilà qui justifie ses pressentiments.

Il y a peu d'hommes en Europe qui ont eu une aussi belle carte à jouer que Degrelle. Les élections de 1936 ne furent qu'un feu de paille parce que Degrelle, qui voulait « arriver » vite, brûlait les étapes en acceptant de soumettre son mouvement aux directives de l'axe.

Dans son beau livre « La guerre en prison » où il se plaint sous un jour avantageux, il se défend d'avoir reçu des subsides d'Hitler : « Mon indépendance personnelle à l'égard d'Hitler et de son régime était totale. Jamais un pfennig, jamais un ordre, jamais une sollicitation ne m'étaient parvenus d'Allemagne, ni directement, ni indirectement » (page 27). Qui a dit le contraire? Ce n'est pas d'Hitler que venaient les subsides, mais de Mussolini.

L'auteur de « La Belgique loyale », ami personnel du Roi, ancien haut dignitaire de Rex, ancien sénateur rexiste et qui démissionna dès qu'il eut connaissance de ces tractations, précise la question : d'août 1936 à avril 1937, Degrelle reçut du Duce 2 millions, chaque mois, et un dernier million en mai 1937, soit au total 19 millions (page 46). — Hitler — Mussolini — où est la différence? Mr Degrelle ment avec adresse.

Au début de la guerre, il faisait campagne en faveur de la neutralité. Lisons, voulez-vous « Le pays réel » du 2 septembre 1939 : « Hitler.... aura pris une responsabilité terrible devant l'Histoire ». « On pouvait encore négocier..... » « Il est impossible de dire honnêtement que toutes les possibilités d'arrangemnet à l'amiable étaient épuisées. C'est faux, ce charnier n'était pas inévitable et pourtant « Hitler l'a voulu ». (Signé Degrelle). On peut bien rire, n'est-ce pas, monsieur Degrelle? Aujourd'hui « Léon » a juré fidélité à Hitler en s'engageant à la Waffen S.S. et sa femme, la belle Marie-Paule Lemay, collabore avec la W.H.

Mais Degrelle, fin limier, s'il retourne sa veste pour paraître « feldgrau », il soigne sa petite santé. Aujourd'hui, il échappe à l'enfer de Tcherkassy, mais il s'est sauvé du

C. W. D. D. C. A. G. M.

Caucase. Et un jour ou l'autre il se retrouvera devant un tribunal militaire, et, nous gageons que les juges ne seront pas très cléments pour lui.

UN ANNIVERSAIRE

Il y a un an, Paul Colin était abattu à Bruxelles par Arnaud Fraiteur. Nous sommes trop ami de l'esprit de tolérance et de liberté de penser, pour tout dire, nous somtrès voltairiens, pour ne pas reconnaitre que la Belgique a perdu là un grand homme.

L'éloge de Paul Colin n'est plus à faire ici. Sa compétence en matière de critique d'art n'est pas à discuter. Ses travaux sur Manet, Bruegel, Enser, etc.... font autorité et sa remarquable étude sur « Les Ducs de Bourgogne » le classe certainement parmi les médiévistes les plus distingués de l'Europe contemporaine. « Cassandre » sans Paul Colin n'est plus aujourd'hui qu'une vulgaire « feuille de chou ».

Mais pourquoi donc Mr Colin, esprit supérieur en bien des matières, s'est-il jeté avec tant de frénésie dans la lutte pour l'Ordre Nouveau? N'y a-t-il pas là une preuve flagrante de son manque de jugement en matière politique? Depuis 10 ans, Paul Colin n'avait fait que médire, calomnier, et la moindre peccadile était pour Mr Colin l'occasion de retremper sa plume dans le vitriol. Après avoir attaqué et sali innocents et coupables, Mr Colin s'étonnait d'être arrêté et interné au camp de Vernet. Enfin, faisant table rase du passé, il voulait nous intégrer à l'Ordre Nouveau allemand que par son seul conseil il rendait impopulaire.

Dommage, Mr Colin, alors que la Belgique aurait pu compter un grand homme de plus, elle n'aura décidément qu'un « politicard » de moins. Par une simple pression de gâchette, un écrivain de talent a disparu brutalement. Intolérance ardit la presse boche. Est-ce que cet assassinat n'est pas aussi la sanction de l'intolérance que Paul Colin manifestait pour ses semblables?

D'autre part, comment ne pas trouver odieux le traitement qui fut infligé à Arnaud Fraiteur? Qu'on punisse un assassin, certes, et cela avec des réserves, car il s'agit d'un crime politique — mais qu'on lui fasse subir des tortures renouvelées de l'inquisition, cela est absolument inadmissible.

Tolérance, tolérance, tolérance, c'est un des buts de guerre des Alliés; la conférence de Téhéran l'a expressément affirmé et c'est pour garder cet esprit que nous combattons depuis 3 ans dans la presse clandestine. Mais le mot tolérance ne fait pas partie du vocabulaire allemand. Lorsqu'il regagna Londres après son ultime entrevue avec Hitler, sir Neville Henderson, confiait à ses amis que « deux des traits de caractère les moins sympathique du boche sont : son incapacité à considérer une question sauf de son propre point de vue et son incompréhension du sens même de la modération.

Messieurs nos protecteurs n'ont pas les idées larges. Gageons qu'une bonne petite période d'occupation leur ouvrira l'esprit.

JEUNESSES BELGES

Au pluriel, naturellement, car il y a plusieurs espèces de jeunesses en notre malheureux pays. Examinons chaque sorte en débutant par la plus malheureuse et la plus bête, car ce n'est guère de sa faute. Il s'agit des jeunes flamingants, nés la plupart dans de petits patelins inconnus des Flandres et des provinces d'Anvers et du Limbourg, qui dès leur jeune âge ont été intoxiqués par le bourrage de crâne de quelques arrivistes, tels : Borms, Dr Maertens, le dominicain Callewaert et quelques autres, dont l'empressement à instruire leurs propres enfants dans les écoles de langue française démontre à suffisance que seul un arrivisme outrancier les guide. Pauvres jeunes flamands, qui ont cru aux balivernes de ces sinistres pantins.

La seconde tranche de jeunesse, en Wallonnie, a suivi les élucubrations du Paon, Léon Degrelle, l'infâme clown belge, qui, avant l'invasion, jouait au patriote et jurait n'avoir aucune relation avec le fascisme ni avec le nazisme. On voit maintenant que ce sinistre bandit n'a jamais menti. Il est vrai que ses adeptes ne sont en réalité que de fières crapules, car tous ceux qui ont suivi Degrelle d'une façon constante, ne sont que des arrivistes à la recherche de l'assiette au beurre. La plupart, jeunes râtés, ne possédaient pas les moyens intellectuels nécessaires pour se créer par eux-mêmes une situation dans la vie, et ils ont suivi le gueulard précité, parce qu'il leur a toujours promis que les alouettes leur tomberaient toutes rôties dans la gueule (ça, c'est l'Ordre Nouveau, sans effort, sans travail); c'est très simple à dire dans un meeting, mais quant à l'exécution...?

Heureusement que, grâce à nos alliés, les moins bêtes de ces deux catégories ont quelque peu réfléchi et bon nombre ont, soit lâché, soit retourné leur veste, bien qu'il soit un peu tard... Et la dernière sublime jeunesse belge, la bonne, l'énorme majorité, c'est la jeunesse studieuse de nos universités, athénées, collèges, etc..., de toutes opinions, celle dont le cerveau n'est pas atrophié, qui voit clairement, nettement l'avenir, le présent; c'est la jeunesse patriotique, qui aime notre Belgique et ses institutions. C'est elle qui publie les journaux clandestins, qui les répand, qui sabote tout ce qui sert aux envahisseurs, qui hait le boche parce qu'il le mérite, parce que cette race maudite a par deux fois en 25 ans envahi notre territoire pour conquérir le monde. Et ce sont ces jeunes, qui, après avoir aidé nos alliés à chasser cette vermine grise, relèveront et purifieront notre Pays. Aidez-les donc par tous les moyens; c'est le devoir de chacun, dans la mesure de ses moyens.

LA GUERRE DANS LE MONDE

Sur le front de l'Est, les Russes occupent les crêtes des Carpathes sur plus de 200 km et sont arrivés à la frontière tchéco-slovaque. Depuis le 8 avril, le drapeau tchéco-slovaque flotte à nouveau sur le premier secteur du territoire national libéré. Si l'arrivée en Tchéco-Slovaquie fut annoncée par un ordre du jour du Maréchal Staline, l'entrée en Roumanie avait fait l'objet d'une déclaration de M. Molotof, ministre des affaires étrangères de l'URSS. Dans cette déclaration, communiquée au préalable à Londres et à Washington; M. Molotof a solennellement affirmé la volonté du gouvernement soviétique de ne s'emparer d'aucune partie du territoire roumain, ni de modifier l'ordre social en Roumanie. Seules des nécessités militaires ont provoqué l'entrée de l'armée rouge qui a reçu l'ordre de poursuivre l'ennemi jusqu'à sa défaite et sa capitulation. C'est le 26 mars, que les avant-gardes du maréchal Konieff, franchissant le Prouth, avaient pénétré en Roumanie. Depuis lors, le gros des armées Konieff, forçant le fleuve sur un front de 170 km au nord de Jassy, ont occupé plus de 400 localités entre le Prouth et le Sereth. Les Russes ont atteint la rive gauche du Sereth sur une longueur de 85 km et ont franchi le fleuve et la frontière tchèque. Plus au nord, ce sont les troupes du maréchal Youkoff qui ont atteint la frontière de de Tchéco-Slovaquie au point où la Ruthénie tchèque touche à la Transylvanie roumaine. Ces deux provinces avaient été annexées par la Hon- en 1938 et 1940. Sur une longueur de 200 km, les Russes ont occupé les crêtes des Carpathes et de violents combats se déroulent dans la passe des Tartares. La brigade tchèque, commandée par le général Svoboda, participe aux combats. Enfin, à l'extrémité du front russe, les troupes du général Malinowski occupent Odessa, grand port sur la Mer Noire; celui-ci était aux mains des boches depuis 2 ans et 6 mois. La ville tomba après 9 jours de combat. Enfin, au soir de la paix d'Oeessa, la 4e armée russe déclenchait l'offensive en Crimée et franchissait l'isthme de Pérékop et avançait sur Sébastopol, qui tomba. La libération de l'Ukraine s'achève ainsi, et la seule partie du territoire russe encore occupée constitue le grand saillant allemand de Russie Blanche.

Sur le front d'Italie, la lutte reste vive. Les anglo-américains prennent Cacsino et ouvrent une large brèche dans la ligne Adolphe Hitler. Sur le front ouest, les raids se succèdent avec une augmentation croissante : pendant le mois de mars, 55.430 tonnes de bombes ont été déversées sur les objectifs militaires allemands. Sur le front du Pacifique, les Alliés progressent régulièrement. La flotte américaine des îles Palau, au sud-est des Carolines, détruit et endommage 48 navires japonais, 214 avions et torpille un cuirassé. Ces opérations ont permis la prise des îles Marshall par les américains. En même temps, les troupes du général Mac Arthur sont désormais maitresses de presque la totalité de l'archipel des Salomon, ce qui précise la menace par terre contre Rabaaul, en Nouvelle-Bretagne. En Birmanie, la bataille fait rage autour des voies de

communications, pendant que les troupes aéroportées alliées menacent les arrières japonais. Ceux-ci viennent de préciser en direction d'Imphal une action offensive qui tente de couper de ses bases l'armée sino-américaine du général Stilwell. Au sud de ce front, dans la région d'Akyab, de durs combats sont en cours. C. ANTO.

LA DÉLIVRANCE APPROCHE, LE JOUR DE LA REVANCHE AUSSI

Le R.N.J. rappelle à votre bon souvenir tous les trafiquants, les collaborateurs, les enrichis, les traîtres et les vendus.

CHRONIQUE RÉGIONALE

MOUSCRON — Quand le navire sombre, les rats filent...
Hauseux, le plus grand chef de Rex, est parti, en douce, habiter Bruxelles. Edouard Stélandre et sa femme, la belle Maria, la changeuse de la rue de Tourcoing, partis habiter Bruxelles. Bouckaert, (AU CANADA), le ménage V.N.V. par excellence, parti habiter Harlebeke.
D'autres départs suivront prochainement. Nous informons toute cette saloperie que nous les retrouverons quand même.

QUELQUES INDIVIDUS PEU RECOMMANDABLES

De Hollander CAMILLE, chemise noire, garde des prisonniers en France. Perinte ACHILLE, chemise noire, garde-fabrique, porte les armes. COMEYNE Joseph, volontaire à l'Organisation Todt COMEYNE Simone, dénonciatrice au service de l'ennemi, 75 Blokeele Anne-Marie et Henriette, 51, Vanoorthuyse Elisabeth, dénonciatrices au service des boches Vandriele Edgard, volontaire au front russe.
Tous rue de Bornoville.

ESPIONS : On apprend que Paul Vanwynendaele, déjà précité, accroit son [illegible] besogne pour ses maîtres boches, dont il est l'excellentserviteur [illegible] à la liste noire — 24-25. Vandewalle Léon et Michel, rue de la chapelle 26. Lambrechts Jules, n° 35 même rue 27. Verspeel Amédée, rue d'Aucenarde 28. Van de Heede Georges, rue de la gare 29-30. Vandekherkove Auguste et Michel, rue de Bruges 31. Vandenberghe et ses deux fils, rue Ribaucourt 32. Wattelaine Jérôme, 33. Verbrugge Marcel, 34. Dedreyne Auguste, rue du Moulin, n° 1 35. Geenens André, rue de la gare

RUYEN : Reuntjes Jean, 61 rue basse Reuntjes Gentil, Ernest et Aimé, 61, 113, 38, Grand'rue Vansteenbrugghe Richard, Verscheure Jules, 16 Derycke Emile, 81 Soetens Marcel, 61 (tous Grand'rue) Vansteenbrugghe Remi, Voet Maurice 3 rue de la gare Voet François 13 rue Wuppel Berra Octave 3 Vogelzang Ronse Maurice Foret Walter 5, 10 rue Vunte Vanwayenberghe Georges et Gaston 41, 21 Buischerat Dumont Odile et Vandenbossche Robert rue Haute

SOUTIEN DU JOURNAL

anonyme 89 200 frs anonyme 122, Blanche-Neige, la corde pour pendre Derveaux 100 frs RJRJ 76 Goliath 75 pour que les rexistes d'Estaimpuis soient fusillés 25 Adolphe et Adolphine, Franklin (3e vert), (Berchem), pour la mort de Remi Devenyns (Kwaremont) pour la mort de Germaine Degroote, pour la libération prochaine, pour que les traîtres soient punis, une couronne pour les boches de la rue du Dr Depage Bab., dans l'attente d'une autre bonne soirée, pour la tête de Valéry 20 frs pour la mort du Bloc, pour le badigeonnage du 1er mai de la rue du Bornoville 50 Sachez, boches, que le Belge indomptable plie, se redresse et frappe DJM, DP 30 frs pour emmerder Goosyns 28 Tony E2 40 un bon patriote 1[illegible] Auguste 36 pour que la fille de césar callens ne coure plus avec les boches 8 à mort Derveaux 5 pour le bonheur de MARCELLE 10

3e année N° 4 Juin-Juillet 2 frs

VERS LA VICTOIRE

C. W. O. II C. 2. G. M.

Organe du Rassemblement National des Jeunes (R.N.J.)
Édition Mouscronnoise.

AVIS.

A la suite d'un accord intervenu entre le Front de l'Indépendance et le Rassemblement National des Jeunes, les rédactions des journaux « Libération » et « Vers la Victoire » se sont entendues en vue d'une collaboration plus efficace des deux organisations locales.

Dans son émission du 11 juillet dernier, à 22 h., Radio-Belgique a fait un éloge du journal « Vers la Victoire », organe du Rassemblement National des Jeunes.

La Radio Nationale Belge a annoncé que, tous les lundis à 22 h. 30, elle émettra la Chronique des Jeunes, appelée « Relevé ». Cette chronique sera faite par un jeune qui a été en Belgique un des membres actifs de la Résistance. Tous les jeunes, membres du R.N.J., seront à l'écoute de ces émissions.

RÉQUISITION DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Les boches, à court d'effectifs, se rabattent sur la population civile pour l'exéution de leurs tranchées et la garde des chemins de fer et des lignes téléphoniques. Ceci est contraire aux lois de guerre. En conséquence, les bourgmestres doivent s'opposer à ces réquisitions. Les Belges doivent refuser de se rendre aux convocations qui leur sont adressées. N'oubliez pas que vous serez rendus responsables des actes de sabotage exécutés pendant votre garde et que les patriotes ne pourront en rien tenir compte de ce fait. Si vous vous opposez à leurs actions, vous risquez la MORT.

JEUNES GENS. La Gestapo vous recherche pour la mise au travail en Allemagne. VOUS ÊTES BEAUCOUP TROP IMPRUDENTS. Vous ne savez pas vous priver d'un amusement ou de sortir de votre cachette à tout propos. Vous risquez bêtement de vous faire emmener dans l'enfer que sera bientôt l'Allemagne. C'est bientôt la fin. Soyez maîtres de vos passion . CACHEZ-VOUS.

DÉFENDEZ-VOUS. La Gestapo devient plus active en raison de l'imminence que prend l'offensive de l'Ouest. Jeunes gens, défendez-vous. Parents, défendez vos enfants. A l'arrivée des autos dans une localité, divulguez la nouvelle de sitôt. Avant d'exhiber vos papiers, réclamez-leur leur carte. Retenez le nom et le domicile. Dites-le à tout le monde. Dans vos conversations, faites-en un portrait aussi précis que possible pour qu'aucun des 200.000 que l'Angleterre réclame châtiera ou bannira de l'Europe n'en échappe.

TAISEZ-VOUS. C'est la millième fois que nous vous le recommandons et pourtant on parle encore de trop. Les agents de l'ennemi n'ont qu'à ouvrir leurs oreilles pour connaître tout de l'activité des patriotes. Votre bête désir de paraître le mieux informé de votre entourage nous fait plus de mal que les balles allemandes. De grâce, TAISEZ-VOUS. IGNOREZ TOUT.

Une parole qui semble inoffensive peut être le début d'une piste qui fera arrêter et fusiller des patriotes.

Qu'as tu fait aujourd'hui pour ta LIBÉRATION ?
TOUS AU F.I. ou R.N.J.

PATRIOTES PRENEZ GARDE.

Recommandations à tous les Patriotes et bons Belges.

Taisez-vous, au café, dans la rue, les tramways, les magasins, taisez-vous. Ne parlez pas des arrestations, des oreilles ennemies vous écoutent, il y à partout des hommes, des femmes; ces traîtres s'habillent en ouvriers en curés en religieuses, ils portent des insignes patriotiques, des petits rubans tricolores, ils ECOUTENT. Mais plus fort ce sont ceux qui parlent

PATRIOTISME.....MERCANTISME

Depuis le milieu de l'année 1943, beaucoup de personnes se sont soudainement senti naitre un renouveau de patriotisme, elles étaient devenues depuis, et ce, tout à coup, plus patriotes et plus anglophiles que le lord-maire de Londres. Seulement, comme patriotes, elles n'avaient que leur gueule. Tous ces nouveaux patriotes sont des mercantis, commerçants enrichis, trafiquants de n'importe quoi et n'importe comment, pourvu que cela rapporte; ils ont senti le vent tourner, et ils veulent rattraper le temps perdu, aussi ils ne ratent pas une occasion de sortir leurs nouveaux sentiments partout où ils se trouvent, soit au café, en tramway ou dans la rue; ils accostent des voisins ou des anciens anciens amis pour raconter les derniers communiqués alliés et s'épanouissent de satisfaction pour les résultats favorables obtenus par les alliés. Ces gens parlent à tort et à travers et jusqu'à présent aucun d'eux ne fut inquiété. Pour les vrais patriotes, il en est tout autrement. Tout en se taisant, cela suffit déjà pour être inquiété et jeté en prison; c'est là qu'on remarque le vrai patriotisme; celui qui peut tout se permettre sans être inquiété et celui qui est inquiété pour rien. Tous ces patriotes a retardement étaient d'abord persuadés de la victoire allemande; leur commerce marchait très bien, ils gagnaient énormément d'argent avec toutes ces histoires de commissions aux prix et de tarifs officiels de l'ordre nouveau laissant de grandes marges de bénéfices sans les bénéfices beaucoup plus grands causés par le marché noir; ils sont devenus très riches en très peu de temps : c'était la première période. Puis, il y a eu la seconde période, celle où ils n'étaient plus si certains de la victoire allemande; mais comme les affaires marchaient toujours très bien, il ne fallait pas chercher à approfondir les choses; le portefeuille gonflait toujours et les coffres s'emplissaient de billets bleus. Enfin, il y a la troisième période, la période actuelle; maintenant, ils commencent à être presque certains de la DEFAITE allemande; enfin, la guerre peut finir, pourvu qu'ils n'aient pas trop de bobos; ils regrettent bien le régime allemand parce qu'il avait du bon : gagner ces millions en si peu de temps, alors qu'avant la guerre il fallait avoir du courage et gagner sa vie à la sueur de son front. Et voilà où en sont réduits les mercantis.

Un mercanti, un enrichi de par la guerre n'est jamais un patriote, car il n'y a que deux moyens de s'enrichir en temps de guerre : soit travailler avec l'occupant, soit voler ses concitoyens; ces deux moyens sont à réprimer et à sanctionner, et NOUS LES SANCTIONNERONS

LE VENGEUR

CULTIVATEURS, FAITES ATTENTION..... DERNIER AVERTISSEMENT

Le blé, tout notre blé doit être vendu à la population à un prix accessible à toutes les classes sinon nous prendrons les plus graves mesures et vous pourriez le reggretter après coup. Cette année nous ne ferons pas d'incencie de récolte, mais de fermes.

Il faut que cette année le blé mis à la disposition de toute la population belge, mais plus comme les années antérieures; car n'en déplaise a ces Messieurs de Radio Belgique la population ouvrière et même les bourgeois ont crevé de faim pendant 4 ans, suite aux agissements des cultivateurs non honnêtes et réguliers. Il n'y a eu à manger dans le pays que pour les mercantis, les riches et les collaborateurs qui pouvaient acheter à la récolte leurs provisions pour toute l'année. Les autres devaient mendier quelques petites rations chez quelques fermiers où ils étaient connus; le reste était vendu au MARCHÉ NOIR, et surtout des ventes faites aux plus grands prix pour les boches.

ULTIME AVERTISSEMENT

Si les cultivateurs continuent à faire crever la population comme ils l'ont fait jusqu'à présent, nous LES ABATTRONS comme nous faisons avec les traîtres, car leur besogne est aussi lâche que celle de ces traîtres individus. A bon entendeur, salut.

A Mouscron, les dirigeants de l'agriculture sont les suivants :
Fuhrer : fermier Montagne
Unter-fuhrer : fermier Breye
A Luingne : Fuhrer : fermier Adolf Warrot
Unter-fuhrer fermier Gustave Goemure

Reçu 20 frs pour que la fille de César Callens, 288, rue Curiale à Luingne, ne coure plus avec les boches

TOUS F.I. R.N.J.

de Londres, de la radio, des Russes... ETC. Ils donnent même des russes qui n'existent pas pour voir ce que vous allez dire, ils vous mettent l'eau à la bouche comme on dit et je vous assure qu'il faut être fort pour résister; on a si vite laché une parole et c'en est fait de vous. Il vous arrêtent de suite ou viennent vous arrêter chez vous, et, de préférence la nuit; après cela c'est le calvaire qui commence. Ils vous battent et vous emprisonnent, ils vous reprochent d'écouter Londres, et vous condamnent à la déportation. Donc taisez-vous, encore quelques semaines et vous pourrez parler librement et tant que vous voudrez.

AMIS. Quand vous entendrez des coups de feu tirés dans la rue restez chez vous ou rentrez immédiatement, n'allez pas voir, vous risquez d'être blessé, sinon tué ou d'être enlevé par les boches ou même encore d'être accusé d'avoir tiré des coups de feu.

PATRIOTES. Voyez la gueule des traîtres, voyez quelle sale gueule ils tirent, ils dégonflent, c'est le cas de le dire car ils maigrissent à vue d'œil, ils n'ont certainement plus beaucoup d'appétit, ils ne doivent certainement plus dormir car ils se demandent toujours la nuit si les Alliés ne seront pas débarqués pour le lendemain matin; et dire que ce jour va arriver, alors.....

Signalez les mouscronnois faisant partie de la Gestapo
(si possible nom et adresse).

LES CULTIVATEURS ET LA POPULATION

Radio Belgique à Londres dans son communiqué du 16-7-44 à 22,30 H a lancé un appel aux cultivateurs, ils disent à Londres qu'il y a encore des bons cultivateurs en Belgique, nous le savons également et sommes mieux placés ici qu'eux pour savoir qu'ici les bons cultivateurs sont en général les propriétaires de petites cultures, qui après avoir livré leur part au ravitaillement, il ne leur reste plus grand chose pour contenter leurs voisins, malheureusement ces gens honnêtes ne représentent qu'une petite partie dans la corporation, à coté de ceux-là il y a les cultures moyennes et les grandes cultures qui se sont enrichies à millions depuis 4 ans; ceux qui se sont chargés de faire crever la population, ceux qui ont fait monter les prix en attendant les offres des mercantis; combien de fois n'avons nous pas entendu dire par les fermiers : « I n'da pus. Dommache que t'n'as pos v'nu pus vit', j'ai tout donné ». Ils appellent cela tout donner, mais les milliers de kgs vendus à 20, 30 et même 40 frs, cela n'était pas donné; car l'année dernière le blé a été livré au ravitaillement à raison de 2.500 kgs l'Ha, alors que la récolte était d'environ 5.000 kgs l'Ha, donc, un bénéfice de 50 à 100.000 frs l'Ha, une paille quoi.

Nous espérons que l'appel de Londres aura été entendu par cette corporation d'affameurs, qui d'abord se mettra d'accord avec les batteurs pour battre, s'il le faut, une petite quantité de blé pour vendre à bas prix à la population; et puis qu'ils attendent l'arrivée des Anglais pour battre le reste. Ainsi notre blé restera dans notre pays.

AVERTISSEMENT AUX ENTREPRENEURS DE BATTAGES.

La moisson est proche; les entrepreneurs ont du préparer leurs batteuses et moteurs gazogènes sur leurs tracteurs; depuis plus de 6 mois, les boches s'intéressent et donnent des ordres, et hâtent la mise au point du matériel car il faut absolument que celui-ci soit prêt à travailler immédiatement. C'est une question capitale pour les boches qui ont perdu depuis l'été dernier les grandes cultures de Russie et de Roumanie; ils sont donc forcés de se rabattre sur la Belgique et la France afin de rafler immédiatement toute la récolte; nous avertissons donc tous les entrepreneurs de battages qu'il leur est strictement défendu de sortir leurs machines et de commencer le battage de suite; les boches attendent pour faire transporter tous les grains dans leur pays, et il ne faut à aucun prix que les Belges les aident dans cette besogne. Notre blé, nous en avons besoin, il ne faut pas qu'il parte de notre pays. Les patriotes prendront les plus graves sanctions contre les batteurs s'ils ne se soumettent pas à nos directives, nous saboterons leur matériel et nous irons même plus loin s'il le faut.

DERNIER TOUR D'HORIZON AVANT L'ARRIVÉE DES ALLIÉS

La fin de la guerre approche à grands pas, la victoire des Alliés ne fait plus de doute à personne, même pas aux traîtres ni aux allemands eux-mêmes; c'est le moment de lire quelques passages des Discours du peintre de gouttières, Adolf et son manœuvre, Goebbels, tandis qu'ils proclamaient la guerre TOTALE, la guerre « ECLAIR », la guerre fraîche et joyeuse; jamais un avion anglais ne survolera le Reich, jamais une bombe anglaise ne souillera le plus beau pays du monde; pour une bombe qui, par miracle pourrait atteindre ce beau pays, 1.000 bombes allemandes iront démolir l'Angleterre et la vieille sale ville de Londres. Jamais un anglais ne mettra pied dans la forteresse européenne, aucun débarquement n'est possible. A Dieppe, ce fut une feinte des allemands, ils les laisseront venir pour les anéantir. Jamais plus de débarquement, la barrière est infranchissable; l'aviation allemande a la maîtrise de l'air, la flotte allemande a la maîtrise des mers, et puis, le soldat allemand est le plus beau, le plus intelligent et le plus proprement habillé de tous les soldats du monde, les états-majors sont les plus forts parce que dirigés par un super homme, le plus grand stratège des temps modernes, l'homme le plus ferré, qui fut caporal et passa directement général; cet homme est Adolf Hitler, Dolfke pour les intimes. Et voilà où en était l'affaire quand les Alliés n'étaient pas prêts. La guerre totale, la guerre-éclair!!!... Pas difficile pour ces monstres d'écraser les petits pays : Danemark, Belgique, Hollande et même la France, surtout avec le coup de poignard dans le dos donné par les italiens.

La guerre fraîche et joyeuse!!!... pour des gens privés de tout; pour beaucoup, depuis leur naissance, il y avait de la joie de pouvoir envahir des pays où rien ne manquait; il y avait de la joie de pouvoir acheter, avec des billets qui ne valaient rien, des vêtements et des vivres et tout ce qu'ils pouvaient rêver pour envoyer à leurs parents et à leur femme, tous produits de qualité, pas d'ersatz. Mais depuis que les petits pays ont été envahis, vidés et saignés à blanc, les temps ont changé, Hitler s'est trouvé face à face avec des gens plus malins que lui, c.-à-d. Churchill, Staline et Roosevelt. Et qui l'ont fait courir en attendant de pouvoir armer leurs troupes convenablement; ils l'ont épuisé et maintenant ils vont l'acculer dans un coin du ring pour pouvoir lui décocher l'uppercut final et la grande Allemagne, le plus grand de tous les Reich du monde, sera forcée de subir la plus grande défaite de l'histoire. La flotte alliée a d'abord pu réduire la flotte allemande; l'aviation a conquis la maîtrise de l'air; les bombardements de l'Allemagne et des pays occupés ont pu réduire la marche et la machine de guerre d'Hitler. Les allemands ont été rejetés d'Afrique d'abord et bientôt d'Italie et de Russie. Voyez les cartes, celle d'Afrique, celle de Russie. Le Caire, Stalingrad. Pauvre Hitler!. Voyez celle d'Italie : Livourne, Ancône; voyez celle de la France : Cherbourg, Caen, St-Lô. Et voilà toutes les victoires allemandes, le front élastique, les grandes victoires défensives. Bientôt l'envahissement de l'Allemagne et l'entrée des Alliés à Berlin. Et l'histoire d'un peuple trop bête pour vivre sera terminée. Il faudra le réduire à néant ce peuple, l'anéantir; plus de tolérance comme en 1918. Plus d'excès d'humanité; l'esclavage pur et simple pour cette race de bourreaux, de barbares. Nous les connaissons trop, nous les Belges, car deux fois en 25 ans, c'est beaucoup trop pour nous, surtout pour les patriotes.

TARZAN

C. K. C. A. C. M.

UN PEU D'HUMOUR

A Mouscron, une dizaine de personnes attendaient le tram; parmi celles-ci il y avait un jeune type revêtu de l'uniforme Todt. Quand vint à passer une femme pauvrement vêtue qui interpella le Todt en ces termes : « Tin! ch'est ti qu'est là? je n't'avos nin reconnu. Quo qu'ch'est qu't'as mis là pou ein costum'? t'es pas fou, non? Ecoutes, si j'ai ein consel à t'donner, y est temps qu'te fous l'camp, défais tes berlouffes; y est jomais trop tard pou bin fair' va, va-t'in in France ». Le type ne disait rien, il riait jaune, mais tant la foule riait d'un bon cœur car la femme criait tout cela à distance; en effet, elle se trouvait sur le trottoir en face. Voyez la tête d'un traître et ses berlouffes.

On nous signale que Mlle Elza Devos, fille de Clémentine, patronne de la Braque a déjà acheté un dictionnaire anglais; et dire que ces gens croient que ça marchera comme cela, après avoir flirté avec les fridolins et les mercantis, ils attendent avec impatience les Tommies.

Mr Pierre Werproulk, le grand entrepreneur belge de Mouscron, avait envisagé très sérieusement de pouvoir faire des entreprises en Allemagne après la guerre, bien entendu après la victoire des Allemands, aussi à partir de 1941 il se mit à étudier courageusement la langue allemande, il a bloqué et il est arrivé à parler couramment le boche; mais... oui, il y a un mais, voilà ce qui n'est pas arrivé, et Pierre est au désespoir; seulement c'est un homme d'action, aussi pour ne pas perdre son temps, car il y en aura toujours un qui gagnera la guerre, il se met avec autant d'acharnement à étudier l'autre langue (anglaise bien entendu). Il s'est dit : « il y a aussi des bombardements en Angleterre, j'irai travailler là-bas. »

Pour tous ces oiseaux-là, ce n'est pas plus difficile que cela; si ce n'est pas d'un côté ce sera de l'autre.